

LE TOPONYME :

Chaulieu : ce nom signifierait « le lieu dénudé » < Du latin *locus* (lieu) et *calvus* (chauve). A l'origine, la paroisse devait occuper un lieu dénudé, défriché, sans arbres. C'est l'hypothèse la plus vraisemblable.

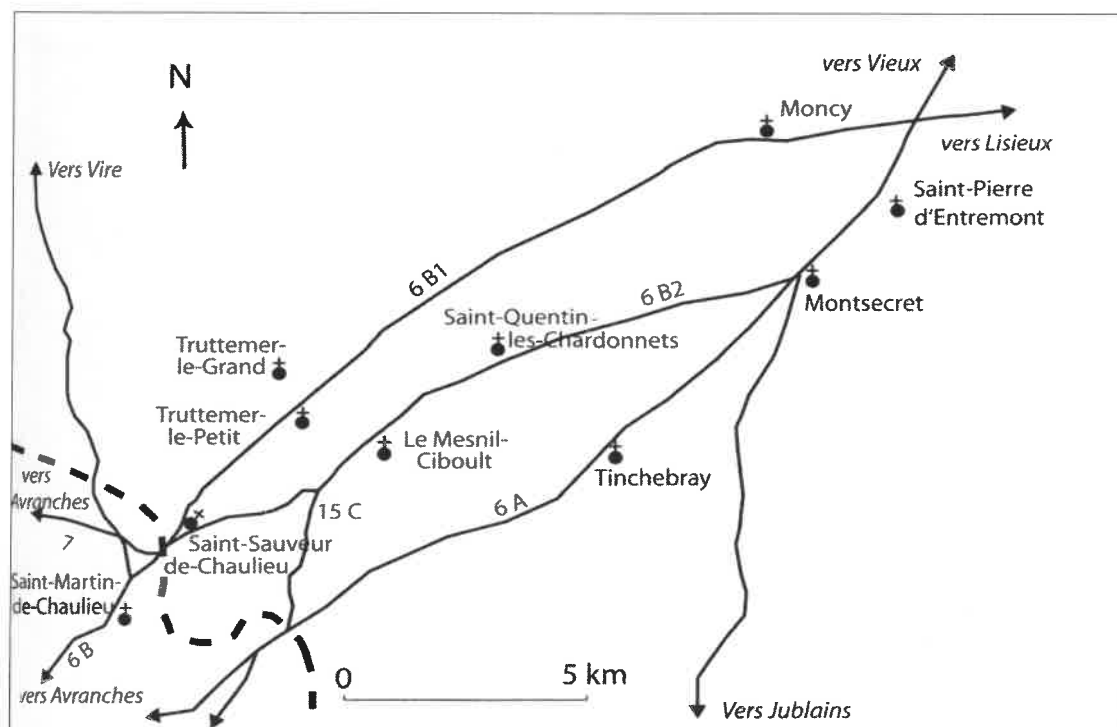
Saint-Martin-de-Chaulieu : Saint-Martin, évêque de Tours (316-317), fonda dans la seconde moitié du IV^e siècle, de nombreuses paroisses rurales. Dans la presqu'île du Cotentin, environ 80 églises lui sont dédiées.

Pendant la période révolutionnaire (1790-1795), on supprima dans les noms de communes toutes traces de l'Ancien Régime et du Christianisme. La commune s'est donc appelée Martin-de-Chaulieu.

LES LIEUX-DITS :

L'habitat est dispersé en hameaux. Certains toponymes les situent fort bien dans leur paysage de bocage : les Monts, la Nouette (du gaulois **nauda* : prairie humide), les Cavées (chemins creux), la Rue... Ces 2 lieux-dits se situent sur une voie antique (Avranches – Lisieux) qui passait par St-Martin et St-Sauveur, comme le montre le croquis de D. Levalet ci-dessous. Ce dernier signale qu'on a trouvé à la Rue des résidus d'activités métallurgiques sur plus d'un hectare. Dateraient-ils du Moyen-âge ?

D'autres toponymes mettent en évidence l'activité qui s'y pratiquait naguère : le Moulin, la Monnerie, la Forgette. D'autres encore, la Bigotière, la Fleurière, la Légeadière, évoquent clairement des noms de famille relevés vers 1660 : Bigot, Fleury, Legeard ...



Les voies antiques au nord-est de Saint-Sauveur-de-Chaulieu

(D. Levalet, Avranches et la cité des Abrincates, Soc. Des Antiquaires de Normandie, 2010, p. 79.